Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1266

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lectures ferroviaires

(*jg*) Le roman historique, du moins dans ses avatars actuels, est souvent considéré comme une affaire de femmes, qu'il s'agisse des auteures ou des lectrices. D'ailleurs, faites l'expérience dans l'Intercity entre Lausanne et Genève, cet inépuisable réservoir d'observations sociologiques. Observez les usagers, surtout en 1ère classe.

Les messieurs cravatés Hermès commencent par les pages saumon du *Financial Times* ou les cahiers du *Journal de Genève*. Lorsqu'ils considèrent que leur journal a été suffisamment remarqué par les autres voyageurs et que leur statut social est ainsi clairement établi, ils se jettent sur la seule lecture qui les intéresse vraiment, les pages sportives du *Matin*, en prenant un air aussi désinvolte que possible et en faisant comme s'ils l'avaient trouvé par hasard sur la banquette, alors qu'ils l'ont acheté au kiosque de la gare.

Décentrement

Observez les femmes. Elles commencent par les mêmes journaux que les hommes, et en général les lisent vraiment (en tout cas, ça dure plus longtemps). Ensuite, elles sortent de leur sac un gros roman qu'elles lisent avec une espèce d'appréhension, comme si elles se livraient à un acte vaguement honteux. Si le roman est signé d'un écrivain reconnu, genre Pennac (très présent dans les trains) ou Modiano, on ne cherche pas à dissimuler la couverture. Lorsque le livre est posé ouvert sur les genoux, on peut être sûr qu'il s'agit d'une histoire pleine de Scarlett en pleurs et d'amours contrariées sur fond de bouleversements historiques.

Bonne nouvelle pour les voyageurs. Il existe désormais des romans historiques intelligents et distancées, écrit par des femmes bien sûr, et que les deux sexes peuvent lire sans se dissimuler. Deux titres récents nous semblent dignes d'être cités.

Prenons *Le Conquérant du Monde* de Bharati Mukherjee. L'auteure est une américaine d'origine indienne. Elle parle de la vraie/fausse histoire d'une fille de Salem au 18e siècle, élevée dans le puritanisme pesant de la colonie de la baie du Massachusetts. L'héroïne se retrouve en Inde après de multiples aventures, et elle s'engloutit peu à peu dans cet autre monde. Premier décentrement: l'auteure, de parents bengali, vivant aux USA, choisit un personnage d'héroïne américaine partant en Inde. Second décentrement: le livre n'est pas écrit du point de vue de l'héroïne, mais du point de vue de l'écrivain d'aujourd'hui qui surplombe les siècles et qui se livre à des digressions sur les musées maritimes que l'on trouve aujourd'hui dans les petites villes de Nouvelle-Angleterre. Ce genre de procédé n'a rien de nouveau, bien sûr, sauf qu'il intervient dans le cadre d'un roman historique qui, par ailleurs, répond à tous les canons du genre.

Le trio de Nelson

Autre exemple, *L'Amant du volcan* de Susan Sontag, plus connue comme essayiste soixante-huitarde. Le roman parle du célèbre trio formé par William Hamilton, ambassadeur d'Angleterre à Naples pendant la Révolution française, de sa femme Emma et de l'amiral Nelson, amant de celle-ci au vu et au su de toute l'Europe, c'est à dire des 20 000 personnes qui lisent et sont informées. (Charles et Camilla à côté, c'est rien du tout). Susan Sontag ne laisse jamais au lecteur la possibilité de s'identifier. Le livre est rempli de commentaires, de son point de vue d'aujourd'hui, sur l'action qu'elle est en train de décrire. On trouve quand même qu' Emma pousse le bouchon un peu loin, que William est bien malheureux et on attend impatiemment la fin, comme si l'on ne savait pas que Nelson était mort à Trafalgar.

Nous ne jugerons pas la valeur littéraire de ces deux livres; nous en serions bien incapables. Disons simplement qu'il n'est plus nécessaire de faire semblant de lire les pages boursières de la *NZZ* dans le train. On peut plonger sans complexe dès le départ du train dans un roman historique: non seulement, il y a de l'émotion ce qui est déjà très bien, mais en plus c'est intelligent! ■

Références: Bharati Mukherjee, *Le Conquérant du Monde*, Gallimard
Susan Sontag, *L'Amant du volcan*, Bourgois

Oublié...

(*cfp*) Dans le quotidien socialiste zurichois *Volksrecht*, du 30 septembre 1918, l'Union du Personnel de Banques (Bankpersonalverband Zürich) publiait un message à la population de Zurich qui rappelait les luttes vaines pour une rétribution décente et ajoutait: «Nous sommes donc obligés aujourd'hui d'utiliser notre dernier moyen: la cessation du travail. C'est à une majorité proche de l'unanimité que l'assemblée générale d'hier a pris cette décision». Le texte intégral est traduit en français dans le recueil de documents *Le Mouvement ouvrier suisse*, éditions adversaires, Genève 1975.

L'Union ouvrière de Zurich a immédiatement décidé une grève générale de solidarité. Conséquence: très rapidement les autorités sont intervenues et une entente amenant la fin des grèves a été conclue. Faut-il rappeler la suite des événements d'octobre et novembre 1918 à Zurich et ailleurs en Suisse?

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Claude Pahud (cp)
Géraldine Savary (gs)
Ont également collaboré à ce numéro:
Eric Bauer (eb)
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Composition et maquette:
Claude Pahud
Françoise Gavillet
Géraldine Savary
Secrétariat:
Murielle Gay-Crosier
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
85 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9